

ORSAC LIAISON

n°72
Janvier 2017

La lettre de l'Organisation pour la santé et l'accueil



Les jeunes de la MECS Saint-Vincent présentent le film qu'ils ont réalisé devant le conseil plénier de l'Orsac.

SOMMAIRE

Dossier

Se former au management p. 2/3

Paroles d'acteurs: volontaires du service civique p. 4/5

L'actualité des établissements p. 6/7

Nous qui sommes une organisation pour la santé et pour l'accueil, il en va de notre vie même de savoir accueillir en permanence la nouveauté des besoins. Et nous savons tous combien ils peuvent évoluer rapidement dans un monde où les sociétés deviennent plus complexes.

En tant que président de l'Orsac, j'ai voulu installer dans nos fonctionnements professionnels cette disposition au changement. Il ne s'agissait pas de l'imposer car la liberté comme la responsabilité me tiennent à cœur. Au fil de ma mission, j'ai invité chacun à sa mesure, avec ses talents et ses intérêts propres, à répondre librement à cette invitation et à se remettre en question pour le bien du service que nous rendons collectivement.

Un appel au changement

Cet appel au changement, je vois combien vous y avez répondu dans vos établissements, parfois en vous appropriant personnellement cette démarche. Non seulement vous produisez déjà du changement mais vous le produisez à travers des processus d'intelligence collective que je veux tout spécialement souligner.

Un pouvoir partagé

L'institution Orsac, portée par son bureau et ses administrateurs délégués, ne cherche pas à ajouter un lourd fardeau administratif aux établissements ; l'Orsac ne veut pas être un fantôme superflu. Son ambition est de valoriser vos savoir-faire et de

(suite en p8)



Histoires courtes

L'Orsac a engagé ses directeurs et les principaux cadres des établissements dans une formation commune de management. Pas de cours à potasser le soir mais un travail mené en groupe, où chacun s'exprime à partir de scénarios concrets.

Mardi 25 octobre 2016 : les huit stagiaires qui se réunissent à Orcet-Mangini sont déjà la troisième promotion de cette formation. Pour la photo, ils prennent une pose volontairement décontractée, à l'image de l'ambiance cordiale de leurs rendez-vous. « Pourquoi s'ennuyer à écouter des théories qu'on peut lire dans des bouquins ? En matière de management, il n'existe pas de solutions qui soient des vérités générales. Par conséquent, pour se former et progresser, rien ne vaut l'expérimentation et les échanges. » Le consultant Guillaume de Montgolfier a été chargé par l'Orsac d'assurer des sessions de formations pour tous les directeurs et les cadres de premier niveau des établissements. Il applique sa méthode, basée sur des histoires

fictives mettant en scène un héros et des personnages secondaires aux prises avec des situations épineuses dans leur vie professionnelle. « Les stagiaires lisent chaque histoire à l'avance. Le texte est entrecoupé de questionnements et de courts repères théoriques - il en faut un peu !-. Quand on se retrouve, on met en commun les points de vue et les réactions. »

Bonne pioche

Bruno Astic a fait partie du deuxième groupe. Le directeur du Fat-Orsac et d'Envol n'est pas un « bleu » et connaît son métier. Les six journées de formation lui ont pourtant permis de « prendre du recul ». « A travers les études de cas, nous avons déduit et analysé des outils

Ça ressemble à l'Orsac mais ce n'est pas l'Orsac : en formation, les stagiaires planchent sur des histoires fictives, mettant en scène des situations de management. Elles ne sont pourtant jamais loin de la réalité vécue à l'Orsac. Cette formation vivante et concrète est proposée par l'association à ses cadres depuis le printemps 2016. Le troisième groupe (en photo devant Orcet-Mangini) a débuté à l'automne.

2 960 salariés

Les salariés de l'Orsac sont répartis dans une trentaine d'établissements, implantés dans 5 départements : l'Ain, le Rhône, l'Isère, la Drôme et les Alpes-Maritimes.

20 directrices et directeurs

et plusieurs dizaines de directeurs adjoints et de cadres principaux.

de management. Il n'y a pas d'outil magique : dans notre pratique de directeur, à nous de piocher ce qui peut être utile dans une situation donnée et de l'adapter. En tout cas, la formation permet de prendre de la hauteur. »

Guillaume de Montgolfier approuverait la formule : il imagine des managers suffisamment à l'aise pour ne plus marcher tête baissée en regardant leurs pieds, des managers qui avancent en fixant droit devant le but fixé. « On est parfois rattrapé par le quotidien même dans des métiers qui ont du sens comme à l'Orsac. » Le consultant prône un management qui mise sur la mobilisation du collectif, sur l'écoute des salariés et le relationnel.

Culture commune

Dans un même groupe de formation, les stagiaires viennent tous d'un établissement différent (sauf exception). Un tel brassage est bien sûr volontaire : petit à petit une culture commune se construit. Elle ne s'impose pas mais naît des valeurs de l'Orsac, d'un socle commun de management et bien sûr des échanges entre les

personnes. Une familiarité s'installe au fil des jours (les séances sont espacées de trois semaines et s'étalent sur quatre mois).

« Il y avait un vrai plaisir à se retrouver et à s'extraire du travail quotidien », témoigne Sébastien Guichon, chargé de mission au secrétariat général. Même sentiment pour Bruno Astic : « la formation a créé des liens, nous avons gardé le contact après la formation. Et la diversité des profils - directeur, chef de service ou chef comptable - nous prouve, s'il en était besoin, que les directeurs ne sont pas les seuls à avoir raison », ajoute-t-il en souriant. Guillaume de Montgolfier est d'ailleurs persuadé qu'un des intérêts majeurs de ce type de formation est la réunion des personnes. « J'espère que cela donne de "l'appétit" aux salariés et à l'Orsac et qu'ils en sortent avec l'envie de multiplier les occasions de travailler de façon transversale. » Personne en tout cas n'a boudé le menu.

A.B.

Sébastien Guichon, chargé de mission au secrétariat général de l'Orsac

« La formation m'a permis de mieux appréhender la posture de management et les fonctions d'une direction d'établissement. Ça devrait m'aider à gagner en souplesse et en aisance dans les échanges avec les directeurs. »

Bruno Astic, directeur du Fat-Orsac et d'Envol

« Ça nous a permis d'apprendre à connaître des collègues d'autres établissements. On se retrouve sur des problématiques communes. Nos échanges permettaient de capitaliser sur les expériences des uns et des autres, dans une ambiance sympathique. »

Guillaume de Montgolfier, consultant formateur

« On apprend beaucoup de ses pairs. C'est en débattant sur des situations concrètes qu'on s'approprie les outils à la disposition des managers. La formation aborde ainsi la gestion des conflits, l'organisation des territoires des collaborateurs, le rôle du manager... »

Entre nous

Tout ce qui se passe et se dit dans les groupes ne sort pas du cercle. Cette règle que s'impose le formateur permet de parler de soi et de ses difficultés de manager avec franchise.



Service civique

#MerciAuxVolontaires

Ils ont moins de 26 ans et se sont portés volontaires pour une mission de service civique auprès de personnes âgées ou de patients en psychiatrie au sein d'établissements de l'Orsac. A l'heure d'une vaste campagne nationale, retour d'expérience au Clos Chevalier et au CPA.

Nous nous sommes retrouvés au secrétariat général de l'association à Lyon, en un mardi neigeux de début janvier. Cinq jeunes femmes qui ont choisi une mission de service civique dans un établissement de l'Orsac : Maiwenn, venue du Clos Chevalier en co-voiturage avec son directeur et sa tutrice ; Justine, Cloé, Mathilde et Nassera, venues du Centre psychothérapique de l'Ain. Moyenne d'âge : 22 ans. Leur motivation commune : faire une expérience professionnellement et humainement enrichissante, en se rendant utile aux autres. Pour le reste, l'une avait du temps de libre entre deux formations, une autre était fraîchement diplômée et en recherche d'emploi, plusieurs hésitaient sur leur orientation professionnelle... « Je cherchais du travail avant de reprendre une formation à la rentrée et une amie m'a

vanté le service civique », explique Maiwenn. Depuis quelques mois, la jeune femme de 23 ans assure des temps d'animation collectifs et individuels au Clos Chevalier, un établissement pour personnes âgées tout près de la Suisse. La greffe a « très vite pris » avec la petite équipe de la maison. A tel point que Maiwenn redoute déjà une fin de mission bien rapide. L'établissement en est à sa deuxième mission et la tutrice avait fourni le gros du travail pour l'arrivée de la première recrue, début 2016. Pour Maiwenn, les tâches sont calées, les salariés ont pris la mesure de ce poste atypique et Alexandra Merle n'a pas à renouveler sa formation de tutrice. Le CPA a quant à lui recruté une volontaire pour travailler sur un questionnaire de satisfaction ainsi qu'une équipe de trois jeunes volontaires pour proposer des animations aux

« C'est une occasion de voir ce dont on est capable, dans un milieu professionnel. On expérimente, mais dans un cadre sécurisé. On découvre aussi comment fonctionne un service. »

Mathilde Garonnaire

« Il nous manquait quelqu'un pour ouvrir régulièrement la petite boutique vestimentaire qu'on avait imaginée au sein de la maison. C'est une des tâches qu'on a confiées à Maiwenn. »

Aurélien Chatain

« On échange beaucoup avec les dames de la cafétéria, où ont lieu les animations. Elles nous conseillent, nous renseignent car la psychiatrie c'est nouveau pour nous. »

Cloé Perret

« On discute facilement avec les patients, c'est détendu, on rit souvent. A nous de trouver la « bonne distance » avec eux car nous ne sommes pas des soignants. »

Nassera Chinoune

« J'ai testé mon questionnaire auprès de patients. Ça m'a permis de dédramatiser la maladie psychiatrique. »

Justine Baraque

« Afficher un service civique, c'est un atout dans le CV. »

Justine Baraque

« Cette expérience me permet de préciser mon projet professionnel. J'hésite entre poursuivre en psycho ou passer un diplôme d'éducatrice spécialisée. »

Cloé Perret

« J'ai un BTS et je vais enchaîner sur une autre formation en septembre prochain. Dans l'intervalle, le service civique était une bonne alternative à un boulot. »

Maiwenn Bellour

« Accueillir un service civique a représenté pas mal de travail à la mise en place. Aujourd'hui, mon accompagnement de tutrice est moins prenant. »

Alexandra Merle

« Il faut être vigilant aux dérives possibles ; le service civique ne doit pas servir à assurer une tâche salariée à peu de frais. »

Aurélien Chatain

« Il y a de la confiance de la part de l'institution, qui donne à un volontaire une mission avec une marge de liberté et d'initiative. »

Romain Houdusse

patients, au sein de l'espace des usagers. « On est très autonomes pour l'organisation et pour le choix des animations. Elles ne relèvent pas du soin et créent du lien entre des patients d'unités différentes. Ça leur fait du bien. » Bien que leur positionnement ne soit pas évident, elles mesurent la plus-value qu'apporte leur présence singulière au sein de l'hôpital. « Jeunes et inexpérimentées » de leur propre aveu mais pleines d'idées et d'envies, elles aimeraient avoir plus souvent l'occasion d'échanger avec des professionnels. Pour les établissements, accueillir un jeune en service civique représente un engagement clair. Une mission dure en moyenne

huit mois, elle doit venir en complément de celles des salariés ou des bénévoles. L'Orsac se retrouve tout à fait dans l'ambition de ce dispositif : offrir à des jeunes, sans condition de diplôme, une expérience enrichissante et valorisante, et contribuer avec eux à construire une société plus solidaire. Romain Houdusse, pilote Orsac du déploiement des services civiques, attend de nouveaux établissements en 2017 et 2018. L'association leur apporte son aide pour le recrutement (via l'UNIOSS) et pour l'accompagnement des volontaires.

Les pionniers à l'Orsac

Les établissements de personnes âgées et de soins de suite ont été les premiers à se lancer : le Clos Chevalier, le centre de soins de Virieu, La Pouterle, Mont-Fleuri. Le CPA a suivi fin 2016. L'Orsac assure des formations complémentaires, par exemple sur les handicaps, la gestion d'une animation, le verbal et le non verbal etc. Tous les jeunes en service civique sont formés aux premiers secours. Les volontaires reçoivent une indemnité mensuelle de 470 euros versée par l'Etat. L'établissement apporte un complément en espèces ou en nature, essentiellement pour rembourser les frais.

Les participants (de gauche à droite)

Romain Houdusse, chargé de mission à l'Orsac
Aurélien Chatain, directeur du Clos Chevalier
Justine Baraque, en service civique au CPA
Cloé Perret, en service civique au CPA
Mathilde Garonnaire, conseillère en économie sociale et familiale, en service civique au CPA
Maiwenn Bellour, titulaire d'un BTS sanitaire et social, en service civique au Clos Chevalier
Alexandra Merle, responsable de l'hébergement et de la vie sociale au Clos Chevalier, tutrice
Nassera Chinoune, en service civique au CPA

#MerciAuxVolontaires

Une campagne nationale de communication a démarré en janvier 2017 sous le slogan « merci aux volontaires ». Un court-métrage est visible sur le site dédié au service civique. Le site renseigne en détail les futurs volontaires et organismes d'accueil et recense des centaines d'offres.
www.service-civique.gouv.fr

La réalité virtuelle au service du soin

La psychiatrie a puisé dans les techniques de réalité virtuelle pour mettre au point de nouveaux outils en thérapies cognitivo-comportementales (TCC). Depuis quelques mois, la clinique Notre-Dame s'est équipée d'un casque reproduisant des environnements en 3D. Les univers ont été conçus pour traiter des phobies, les troubles des conduites alimentaires et les addictions (tabac et alcool). Accompagné par un soignant formé, le patient affronte une situation anxiogène qu'il apprend à contrôler. Le recours à la réalité virtuelle est un outil complémentaire au sein des TCC. Celles-ci connaissent actuellement un vaste développement du fait de leur efficacité thérapeutique désormais reconnue et de leur accessibilité croissante liée aux progrès technologiques en matière de 3D.



orsac.fr

Plus d'infos dans les actualités du site internet de l'Orsac !

PREMIER COUP DE PELLE Passerelles de la Dombes

Le lancement officiel des travaux de construction du foyer d'accueil médicalisé de Tramoyes (01) a lieu le 17 février. Une cinquantaine de salariés, recrutés par l'Orsac d'ici l'ouverture début 2018, accompagneront 42 adultes atteints d'épilepsie sévère résistante aux traitements. Ce sera le deuxième établissement de ce type en Rhône-Alpes.



CINÉMA

La Malédiction, clap de fin

Les jeunes acteurs et techniciens de la Maison d'enfants Saint-Vincent sont venus présenter le court-métrage qu'ils ont tourné en 2016 devant le public du conseil plénier de l'Orsac. Projection puis séance de questions réponses avec des spectateurs enthousiastes : ce mini-festival de Cannes les a enchantés. "La Malédiction", fiction hantée par des fantômes d'enfants, doit beaucoup à Jonathan Patrzynski, éducateur spécialisé, qui en a eu l'idée et dont la persévérance a permis de mener à bien ce film d'une quinzaine de minutes truffé d'effets spéciaux.



« Le temps est la chose la plus importante dans nos vies. Parce que j'ai une maladie... peut-être que je vois beaucoup plus l'importance du temps, parce que je m'attends à quitter ce monde. »
(extrait)

Patients photographes à la Villa d'Hestia

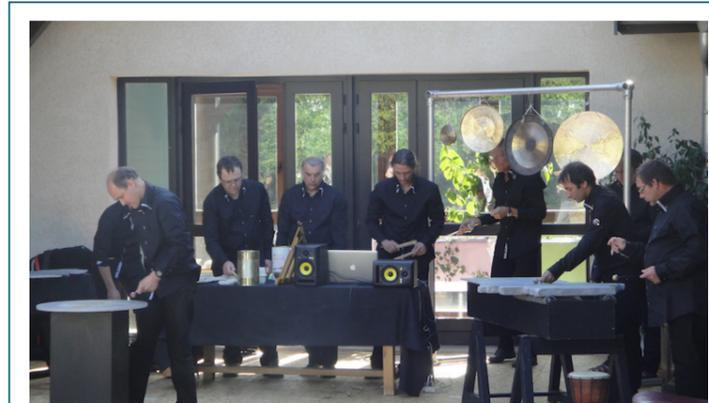
Pendant plusieurs mois, ils ont promené leur appareil photo dans l'établissement et le quartier : les personnes sans abri hébergées aux Lits halte soins santé d'Hestia le temps d'une prise en charge médicale ont saisi des choses ou des instants qui comptent ou qui parlent de leur vie : le banc où on aime s'asseoir, un chaton qu'on a nourri, son chien éternel compagnon, un tram qui évoque le temps qui s'enfuit...

Puis elles ont expliqué le sens, le choix et le contexte de leurs photos lors d'entretiens informels avec un éducateur d'Hestia et un sociologue. Cette expérience remarquable s'est terminée par une exposition de photos et de textes ouverte aux habitants du quartier (Villeurbanne) et aux partenaires de la Villa d'Hestia.

Du rêve à la réalité : des appartements partagés à Oyonnax

A l'origine se trouve la volonté d'un père qui voulait un lieu de vie adapté pour sa fille adulte handicapée. L'équipe du SAMSAH du CRLC 01* accompagne ce beau projet d'appartements partagés à Oyonnax. Il a vite fédéré une association de parents (AFTC 01), un service d'aide à domicile (ADAPA), un bailleur social (Semcoda), entre autres. Le projet a été conçu pour répondre au mieux aux besoins des futurs locataires, en lien avec les partenaires institutionnels qui seront sollicités pour l'agrément et une solution de financement. Si tout se passe bien, le projet pourrait voir le jour à partir de septembre 2017.

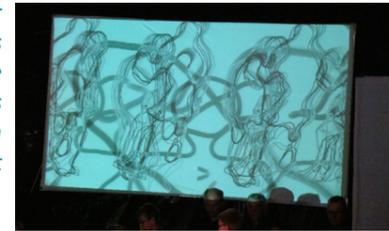
* le CRLC dispose d'un service spécialisé pour les adultes victimes de lésions cérébrales acquises domiciliées dans l'Ain ; le SAMSAH est une équipe mobile.



Dix ans de musique à La Fréta

L'Ensemble orchestral de La Fréta a ouvert en 2016 un nouveau chapitre de son histoire. Il implique depuis dix ans des adultes de l'ESAT du plateau d'Hauteville dans des ateliers de pratiques audiovisuelles et musicales, en partenariat avec des artistes. Porté par les professionnels de La Fréta, l'Ensemble a réussi le pari d'installer dans cet établissement de travail protégé une pratique artistique de qualité sur la durée. Il s'est produit devant de nombreux publics, a rencontré et travaillé avec des écrivains, des chanteurs, des danseurs et des plasticiens. Un documentaire sur ce projet est en cours de finalisation.

En 2016, La Fréta a pu signer une nouvelle convention dans le cadre du dispositif Culture et santé, avec les partenaires de toujours : l'association Prune85 et les artistes Benoît Voarick et Sébastien Eglème.



COLLÈGE

Les jeunes diplômés de l'Arc-en-Ciel dignement fêtés

La récente réforme des collèges invitait les établissements, pour la première fois, à organiser une cérémonie de remise des diplômes du brevet et du certificat de formation générale (CFG). Loin de vivre cela comme une simple obligation, l'ITEP de l'Arc-en-ciel a pris plaisir à mettre en valeur les lauréats de son collège (intégré à l'établissement) : 6 jeunes sur 6 ont obtenu le CFG et 11 sur 14 le brevet dont 6 avec mention. De tels résultats couronnaient aussi la qualité de l'accompagnement proposé !



Nous, vous, ils...

SECRETARIAT GÉNÉRAL : OLIVIER ROCHETTE A QUITTÉ SES FONCTIONS

Le secrétaire général de l'Orsac a quitté l'Orsac en décembre. Pendant les dix ans qu'il aura passés à cette fonction, le secrétariat général s'est étoffé et professionnalisé, au service d'une association qui s'est profondément transformée (2172 salariés et 123 M d'euros de budget en 2006 contre près de 3000 salariés et 183 M d'euros aujourd'hui). A l'heure de son départ, l'Orsac le remercie pour sa contribution à cette œuvre commune, pour son engagement et sa loyauté. Marie-Gabrielle Serviant, secrétaire générale adjointe, assure l'intérim.

LE MAS DES CHAMPS

Pierre Couderc quitte la direction du centre de soins de suite de Saint-Prim désormais placé sous la responsabilité de la directrice du centre de soins de Virieu, Karen Pizzaballa. P.Couderc a intégré le secrétariat général sur un poste de chargé de mission avant de prendre courant 2017 d'autres fonctions au sein des établissements de l'Orsac.

LA POUSTERLE

Suite au départ de Philippe Canton-Debat fin 2016, l'Orsac avait recruté Roland Ruelle au poste de directeur adjoint (en CDD). Il est désormais directeur de la Pusterle (Ehpad et résidence autonomie). Dominique Lebrun devient administratrice déléguée de l'établissement (par ailleurs chargée d'une mission transversale sur les structures de soins de suite de l'Orsac).

SECTEUR ADULTES HANDICAPÉS ET INSERTION

Le secteur a été réorganisé : l'atelier et chantier d'insertion (ACI) de la Cressonnière du Bugey est placé sous la direction de Philippe Félix et Orsac Hébergement et Insertion sous la direction de Marielle Michel. Daniel Finette est administrateur délégué de ces deux structures.

PREMIÈRE PUBLICATION... AMOUREUSE À L'ITEP DES ALANIER

● C'est avec émotion que la petite équipe du centre de recherche thématique des Alaniers a vu sortir des presses son premier bulletin, à l'automne 2016. Thème choisi à l'ITEP : adolescence et vie amoureuse en institution. Des jeunes de l'établissement, des parents et des professionnels ont fait entendre leurs voix timides, tendres, sincères, inquiètes, moqueuses... au fil de plusieurs mois de rencontres avec la sociologue Elisa Herman, qui anime le dispositif. Leur production occupe la moitié du bulletin. L'autre moitié présente le travail du CRT avec les acteurs du Sessad sur le thème des parents et de l'institution. Les formes écrites sont diverses – billets, poèmes, compte-rendu d'action, projet de charte..., parfois illustrées de photos ou de dessins. Le pari du directeur des Alaniers était de produire de la pensée et de l'intelligence collective, « celle de l'esprit, celle du cœur et celle de l'action ». Le travail du centre de recherche thématique apporte sa pierre à une évolution des pratiques professionnelles. Il donne aussi plus de place aux parents dans l'institution.

Pour recevoir le bulletin, contacter l'ITEP au 04 74 22 14 12.



AGENDA...

Assemblée générale de l'Orsac
Elle aura lieu jeudi 22 juin au
Centre psychothérapique de l'Ain à
Bourg-en-Bresse.

2017, année anniversaire pour l'Orsac

Notre association a 80 ans :
ça se fête ! L'événement
aura lieu à l'automne (date à
fixer entre la mi-octobre et
la mi-novembre), à Bourg-
en-Bresse. Ce sera l'occasion
d'inviter nos partenaires
et d'accroître la notoriété
d'une association plutôt
discrète. Le programme est
en cours de préparation, il
mettra en valeur la richesse
de nos savoir-faire et notre
vivier d'innovations. Bref,
un anniversaire tourné vers
l'avenir !

(suite de la page 1)

vous mettre en lien pour que vous les partagiez et les fassiez prospérer.

Est-ce qu'en laissant une large place aux initiatives et à la concertation, en soutenant l'innovation et l'intelligence collective, l'association lâche un peu de son pouvoir au profit des établissements et des professionnels ? C'est assez vrai, à ceci près que nous n'avons jamais prétendu détenir une autorité absolue. Ce qui intéresse l'Orsac, c'est la puissance créatrice du collectif que vous représentez. Ce que nous guettons en permanence, c'est la beauté et l'intelligence produites par ce grand corps qu'est l'Orsac.

Rénover le projet associatif

Je suis certain qu'en 2017, année anniversaire pour l'Orsac, nous saurons mener à bien le chantier que nous vous proposons : construire un projet associatif rénové. La première étape sera de travailler sur la gouvernance associative. Le départ de notre secrétaire général en décembre est l'occasion de redéfinir un profil de direction ; comment doit-il s'articuler avec les instances associatives (président et bureau) ? Nous recruterons un nouveau res-

pensable au terme de cette réflexion. Dans l'intervalle, la secrétaire générale adjointe Marie-Gabrielle Serviant assure l'intérim.

En 2018, la rénovation du projet associatif se poursuivra en abordant la stratégie de l'association. L'engagement et l'innovation sont quant à eux des thèmes permanents de travail.

Année anniversaire

L'Orsac a 80 ans. Elle a déroulé une belle et longue histoire. Nous inviterons nos partenaires en fin d'année, à Bourg-en-Bresse, à nous retrouver autour de nos réussites et de nos projets. Cet anniversaire ne sera pas une célébration du passé mais une ouverture sur l'avenir. Nous espérons qu'il rendra l'Orsac plus visible.

Pour conclure ce long éditorial, je souhaite vous lancer la même invitation que j'ai adressée aux personnes présentes à notre conseil plénier de décembre : à nous de jouer.

Jean-Claude Michelon,
PRÉSIDENT DE L'ORSAC